

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Douanes/En réponse à l'opération Crimpharm 4

Les commerçants gardent portes closes

N.O.
Franceville/Gabon

A Franceville, chef-lieu du Haut-Ogooué, Crimpharm 4, opération internationale de lutte contre le crime pharmaceutique, initiée par le ministère de la Santé et mise en œuvre sur le plan national par les Douanes gabonaises - elle est coordonnée localement par le commandant Fany-Claude Dicka -, n'a pas rencontré l'assentiment des opérateurs économiques. Ce dès son exécution, le jeudi 7 février 2019, dans les magasins du marché Potos. En effet, dès le retrait des premiers "faux" produits pharmaceutiques et cosmétiques dans certains magasins, les commerçants ont sonné la révolte et ont décidé de fermer les boutiques. Par solidarité, d'autres opérateurs faisant dans la vente des produits alimentaires et autres ont également fermé leurs portes. Une situation qui



Photo : Nadjège Ontounou

Un commerce fermé à la suite du déclenchement de l'opération Crimpharm 4.

pénalise considérablement les consommateurs, puisque tous les magasins du marché ont baissé leurs rideaux de fer. Il a fallu alors l'intervention des plus hautes autorités de la province pour tenter de régler ce problème.

Vendredi dernier, en présence de la secrétaire générale de province, Nicole Nouhondo, désignée comme médiateur, et des forces de l'ordre, la mission des

Douanes a expliqué aux commerçants le bien-fondé de la dite opération. « Les médicaments sont protégés par le ministère de la Santé. Donc ne peuvent importer et vendre les médicaments que les pharmacies. Mais nous constatons, avec regret, que dans nos marchés, les commerçants vendent ces produits de manière illégale. C'est un problème de santé publique. L'objectif de la Douane ce n'est pas de les sanc-



Photo : Nadjège Ontounou

Les représentants de la Douane autour de la secrétaire générale de province, Nicole Nouhondo.

tionner, on ne vient pas pour tuer l'économie. Au contraire, nous sommes là pour que l'économie prospère. Nous n'allons pas tout saisir, on n'enlèvera que les produits prohibés, dangereux pour la consommation humaine. Nous allons appliquer le code de Douane dans sa totalité. Donc après la saisie, nous envoyons les produits vers le procureur de la République qui les détruira par la suite », a expliqué Fany-Claude Dicka.

Rappelons que l'opération Crimpharm 4 fait suite à trois précédentes opérations de même nature, exécutées en 2016, 2017 et 2018. Celle de 2019 a débuté depuis le 25 janvier sur le plan national, et devrait se tenir jusqu'au 23 février prochain.

La criminalité pharmaceutique étant un danger pour la population et une menace pour l'équilibre social, la circulation des médicaments

sous standard sous-dosés, faussement étiquetés -faux et contrefaits-(SSFFC), représente, pour le gouvernement, un frein à la réussite d'une bonne politique sanitaire. C'est pourquoi, le ministère de la Santé est préoccupé par l'éradication de ce fléau au Gabon.

A ce titre, conformément au décret 0001445/PR/MSPP portant réglementation de l'importation, de la distribution, de la promotion des produits pharmaceutiques en République gabonaise, Crimpharm 4 consiste en la saisie et au retrait sur le marché des faux médicaments et produits cosmétiques vendus illégalement.

En plus des médicaments, la criminalité pharmaceutique touche les produits d'hygiène corporelle, les dispositifs médicaux vendus hors-normes, les compléments alimentaires, les dermo-cosmétiques, les produits diététiques spécialisés (aliments nourrissons et personnes âgées), les dispositifs médicaux et bien d'autres.

... développement local ...

Le gymnase du CES Mamadou Lewo bientôt livré

N.O.
Franceville/Gabon

UN plateau sportif, un espace de jeux, une salle de fêtes et autres cérémonies. C'est à cela que va servir le gymnase du Collège d'enseignement secondaire (CES) Mamadou Lewo de Franceville, en phase finale de réhabilitation complète. Les travaux dudit gymnase, précédemment en état de délabrement avancé, et exécutés par l'entreprise locale Bacoref, ont été initiés par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans le but d'offrir à la jeunesse alto-govéenne un cadre sportif répondant aux normes. En effet, à quelques jours de la livraison du chantier,



Photo : Nadjège Ontounou

Le gouverneur Eloi Nzondo appréciant la qualité des travaux de réhabilitation...

la principale tâche qui reste à exécuter est le revêtement du sol, selon les normes sportives. Les travailleurs ont été surpris

de la visite sur le site, vendredi dernier, du gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo. C'était pour faire le constat de



Photo : Nadjège Ontounou

... du gymnase du CES Mamadou Lewo.

l'avancement des travaux ordonnés par le chef de l'Etat. Constat satisfaisant, estime l'autorité provinciale selon la-

quelle les travaux ont été bien exécutés. Notamment la création des sanitaires, des gradins, la réfection de la toiture, l'amé-

nagement d'une cabine de DJ, le matériel de sonorisation, et bien d'autres commodités.

Eloi Nzondo a trouvé le matériel du sol prêt à être posé. Le temps pour les peintures de passer les dernières retouches, et le gymnase flambant neuf sera livré.

Pour l'entreprise locale chargée des travaux, ce chantier était un défi. « Le bâtiment, comparé à ce qu'il était, est remis à neuf. Nous avons profité, grâce à notre expérience de plusieurs années, de montrer notre savoir-faire à travers la réhabilitation de ce gymnase. C'est un défi relevé parce que nous livrons le chantier dans les temps et totalement renouvelé, selon les normes », a déclaré le directeur général de la société, Bacoref Moukarim.

... et département de la Djoue/Onga/Œuvre de bienfaisance

Du matériel didactique et sportif pour les écoles primaires

C-M. M.
Onga/Gabon

SEPT écoles publiques du bassin pédagogiques d'Onga, chef-lieu du département de la Djoue, ont reçu, dernièrement, un don de matériel didactique et sportif de la part d'un fils de la localité, Jean-Pierre Abissaye. L'évènement, qui a eu pour cadre la cour de l'école publique communale d'Onga, s'est déroulé en présence des autorités administratives locales et de la notabilité, des élèves, des représentants des associations des parents d'élèves, des personnels enseignant et d'encadrement respectifs des écoles publiques d'Onga, d'Alliga-Yémenga, d'Ossiélé-Onguingana, d'Ayogo-Lesseri, d'Oloua-Ambié et de Mbouyi-Obéré. Chaque directeur d'école a reçu



Photo : Claude-Médard Minko

Autorités locales et chefs d'établissements après la cérémonie de remise du matériel.

un paquetage contenant des instruments de géométrie (équerre, compas, règle graduée, rapporteur), des cartons de craie et tout le petit nécessaire qui manque parfois dans les établissements publics. Un

équipement complet floqué au nom de l'équipe de football des écoles publiques bénéficiaires du bassin pédagogique a complété la liste de ce qui a constitué l'essentiel du contenu du paquetage remis.



Photo : Claude-Médard Minko

L'école publique d'Onga qui a abrité la cérémonie.

Enseignant de formation et chef d'établissement, Jean-Pierre Abissaye connaît l'importance du matériel didactique comme outils pédagogiques nécessaires dans le processus de transmission et d'acquisition des

connaissances, en termes de contenu de cours. C'est le cas en mathématiques, par exemple, dans la partie géométrie, où la craie, l'effaceur, les instruments du cours sont indispensables à l'enseignement pour faire correcte-

ment son travail. C'est dire toute la valeur ajoutée du don sur le plan pédagogique. D'où les remerciements des notables, parents d'élèves et autorités locales adressés au bienfaiteur. Ce dernier a indiqué que son geste s'inscrit dans le cadre d'un élan du cœur à l'endroit des élèves d'Onga, qui sont l'avenir du département, voire du pays. Mais aussi, à l'endroit de ses collègues enseignants, par respect pour leur travail et pour qui le nouveau matériel didactique sera, un tant soit peu, d'un apport non négligeable pour qu'ils continuent à donner le meilleur d'eux-mêmes. Avec un impact positif sur les résultats scolaires et le taux de réussite lors de l'examen du Certificat d'études primaires qui pointe à l'horizon. « Je vous demande d'en faire bon usage », a conclu Jean-Pierre Abissaye.